

ÉDITORIAL

Les tournants de société que nous vivons actuellement provoquent à faire ensemble un acte de discernement. Qu'est-ce qui est essentiel pour que l'humanité devienne meilleure? La fraternité concrète entre nous a depuis toujours fait ses preuves dans le domaine.

Nous vous proposons de lire les articles de ce numéro comme autant de manifestations de fraternité vécue dans le monde de la santé, particulièrement en soins palliatifs.

En ouverture, un auteur raconte de façon touchante une anecdote tirée de sa «vie d'aventurier et de médecin dépanneur dans le Nord québécois». Son récit donne le ton à notre lecture «fraternelle» des propos soumis par les différents auteurs que nous remercions chaleureusement.

D'où vient notre peur de la mort? N'est-elle pas à la base de notre désir de vivre?

Que devient l'approche relationnelle dans une société marquée par une forte institutionnalisation de la fin de vie?

Les professionnels de la santé et des services sociaux sont régulièrement confrontés à de nombreux enjeux éthiques. Comment est-il possible de développer un véritable processus de délibération éthique dans nos équipes interprofessionnelles en vue de respecter les droits et la dignité des malades?

Une équipe nous présente une expérience de «théâtre documenté» pour faire davantage connaître l'approche des soins palliatifs au grand public et aux soignants non spécialisés.

Notre attention est ensuite attirée par deux situations professionnelles dans lesquelles se retrouvent certaines infirmières. Que vivent celles qui sont sur la première ligne d'intervention dans la mise en œuvre de l'aide médicale à mourir? Quelle est la pertinence de développer et soutenir la résilience morale des infirmières dans le contexte des soins palliatifs pédiatriques?

En entrevue, un médecin nous communique, entre autres, sa passion et sa créativité pour une meilleure prise en charge à domicile des patients vulnérables.

Dans les chroniques *J'ai lu*, deux lecteurs nous invitent à partager un coup de cœur de lecture.

Je laisse le dernier mot à notre «médecin dépanneur dans le Nord québécois». Dans une autre anecdote, dans une situation d'extrême limite, il continue d'espérer en la fraternité humaine.

Quel est cet élan qui vibre en nous
Qui cherche à ne jamais mourir
Quelle nature forte au fond de soi
Domine un autre choix libre
Qu'est-ce qui me permet d'espérer
Qu'un sauveur à pied ou en traîneau
Viendra me récupérer
Tendant sa main en disant Ai
Ai toi l'Autre le frère*

Bonne lecture !

Gilles Nadeau, rédacteur en chef

* Jean Désy, *Non je ne mourrai pas*, 2020, Montréal, Éditions Mémoire d'encrier, p. 92.